

établi un seul moyen de parvenir au salut. Quiconque n'est pas dans cette Eglise ne peut espérer le salut ; et *quiconque ne veut pas écouter cette Eglise, doit être regardé comme un payen et un publicain*.—ce sont là les paroles mêmes de J. C.,—c'est-à-dire se sépare, se met lui-même en dehors de l'Eglise. Henri VIII, Luther et autres, les fondateurs de votre religion, en refusant de se soumettre à l'Eglise, en protestant contre ses décisions, se sont donc d'eux-mêmes retranchés de l'Eglise, se sont mis au rang des payens et des publicains ; et tous ceux qui les suivent sont de même en dehors de la voie.

*Rév. Taylor.*—Ils ne se sont pas retranchés de l'Eglise, mais seulement séparés des chefs de cette Eglise qui donnaient dans des abus.

*Chrysologue.*—Bien, procédons toujours avec précision, et nous en viendrons bientôt à des conclusions intéressantes. Henri VIII, dites-vous, Luther, Calvin, etc., se sont séparés des chefs de l'Eglise qui la poussaient à des abus. Mais je vous demanderai : où était donc alors l'Eglise ? Car elle devait être quelque part, puisque J. C. a dit qu'elle subsisterait jusqu'à la fin des siècles. Etait-elle avec le Pape ou avec Henri VIII ?

*Pierre.*—Sans doute qu'elle devait être avec Henri VIII qui s'est révolté contre le Pape par ce que celui-ci ne voulait pas lui permettre de prendre une autre femme, lorsque la sienne vivait encore. Elle devait être avec Luther, qui foula aux pieds ses vœux de religieux pour se marier avec une religieuse !

*Rév. Taylor.*—Dieu se sert de toutes sortes d'instruments pour faire le bien.

*Chrysologue.*—Je le veux : pour faire le bien, mais non pour troubler l'ordre. Ceux qui lèvent l'étendard de la révolte ne sont certainement pas inspirés de Dieu. Est-ce que les auteurs de votre religion prétendaient mieux faire que les chefs de l'Eglise catholique, porter davantage les hommes à la sainteté, faire des imitateurs plus parfaits de Jésus-Christ ? Les motifs de ces auteurs sont connus : l'orgueil, l'ambition, la passion, voilà ce qui les a portés à soulever l'étendard de la révolte.

*Jacques.*—Je ne sais que mon catéchisme, et que vient-on parler de fondateurs de religions ? Ça ne peut être que des ambitieux qui veulent en imposer à des imbéciles. La religion, c'est le moyen d'aller au Ciel, il n'y a qu'un Dieu qui a pu l'enseigner. Personne ne connaît mieux le chemin d'une demeure que celui qui l'habite.